Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 82 (1987)
Heft: 4

Artikel: L'essentiel c'est d'y croire! : Ernest Hasler et ses "Bourdons" loclois
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175317

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hauptsache, man glaubt daran!

Wenn ein erhaltenswertes Haus mehr und mehr zerfällt und unterzugehen droht, braucht es meist eine initiative und ideenreiche Persönlichkeit, um das Ruder umzuschwenken. Eine solche ist Ernest Hasler. Er und seine Frau stehen am Anfang der beispielhaften Rettung des ältesten Gebäudes von Le Locle. Die von 1587 stammende «Bourdonnière» ist zweifellos das älteste Gebäude der Gemeinde. Wenn es die vier Stadtbrände zwischen dem 17. und 19. Jahrhundert überstanden hat, so vor allem deshalb, weil es am Stadtrand liegt und von seinen Eigentümern keine ständigen Umbauten über sich ergehen lassen musste. 1962 wurde das Haus von einem Industrieunternehmen gekauft, blieb aber seither praktisch leer und verwitterte, da die Firma es wegen der Rezession nicht renovieren konnte.
Auf private Initiative hin erklärte sich schliesslich die Unternehmensleitung bereit, die «Bourdonnière kostenlos an eine beliebige Körperschaft abzutreten, die sich zum Ziel setzen würde, das Haus instand zu stellen und es der Öffentlichkeit zugänglich zu machen. Drei unverwüstliche Idealisten gingen ans Werk, erstellten Kostenvoranschläge, suchten Geld und gründeten am 30. Mai 1983 eine Stiftung. Unter der Leitung des ehemaligen Direktors der Sekundarschule von Le Locle, Ernest Hasler, wurde das Unmögliche – trotz allen Widerständen – schrittweise möglich. Das besondere Verdienst dieses Mannes liegt darin, dass er es verstand, in der Gemeinde eine wahre Volksbewegung zugunsten des Vorhabens auszulösen, Freiwillige zu mobilisieren, Mittelbeschaffungsaktionen auf die Beine zu stellen und das Werk zielstrebig voranzutreiben – obwohl ihn eine schwere Krankheit längere Zeit daran

Ernest Hasler et ses «Bourdons» loclois

L'essentiel c'est d'y croire!

Quand une maison, digne d'être conservée, se dégrade toujours davantage, il faut le plus souvent une personne ayant de l'initiative et des idées pour changer le cours des choses. C'est le cas d'Ernest Hasler. Lui et ses amis sont à l'origine d'une exemplaire action de sauvegarde de la plus ancienne maison du Locle.

«La Bourdonnière» est sans aucun doute le plus ancien bâtiment du Locle (hormis le moutier), puisque cette demeure remonte à la fin du XVI[e] siècle, ainsi que l'atteste la date de 1587 gravée dans la pierre d'un des contreforts de la ferme. A cause des incendies dévastateurs de 1683, 1765, 1833 et 1845, cette ville ne possède plus de passé architectural, les constructions les plus anciennes n'ayant survécu que dans la *zone périphérique* de la commune. Si «la Bourdonnière» a subsisté jusqu'à nos jours, c'est précisément dû au fait qu'elle était située aux abords de la ville et que, par ailleurs, elle n'a pas eu à subir les outrages de la «transformite» de ses propriétaires successifs. Ce témoin unique du passé loclois, agrandi par la construction de son annexe au milieu du XIX[e] siècle, méritait donc une sollicitude toute particulière de la part de tous ceux qui souhaitent le maintien du patrimoine. En 1962 les *Fabriques d'Assortiment Réunies S. A. (FAR)* achetèrent la maison et dès lors elle fut pratiquement abandonnée, exposée aux injures du temps. D'autant plus que la récession économique fit avorter un projet de rénovation.

Les premiers pas

En novembre 1976, fasciné déjà par l'idée de sauver «la Bourdonnière», *Fred-André Muller* prend des contacts avec le directeur général des FAR pour suggérer que cette entreprise cède l'immeuble à une fondation. Les transactions n'aboutissent pas étant donné le prix de vente excessif proposé de 130000 francs. En 1982, les FAR offrent le chésal complet au *Heimatschutz neuchâtelois* pour la somme de 60000 francs. Ce dernier, conscient de la valeur historique de l'ensemble, suggère à quelque Loclois d'entreprendre le sauvetage de la maison tout en les assurant de son appui moral et financier. C'est ainsi que naît le groupement des amis de la Bourdonnière, fermement décidé à sauver un témoin remarquable à tous points de vue.
Les pourparlers reprennent et, grâce à l'intervention compréhensive de *M. Francis Favre,* directeur, les FAR décident en août 1982 de céder gratuitement la propriété à toute fondation ou tout groupement disposé à lui trouver une affectation d'utilité publique à «la Bourdonnière». Les dés sont jetés!... La chance a souri aux audacieux de la première heure. Le bâtiment sera sauvé pour autant que le groupement engagé trouve rapidement les fonds nécessaires à la mise hors d'eau de l'immeuble et à la restauration de l'ensemble. Des devis sont établis par des maîtres d'état; quelques appuis financiers sont promis; un entrepreneur loclois généreux, *M. P. Notari,* assume bénévolement l'étaiement indispensable pour que l'immeuble passe l'hiver sans malheur.
Fort de ces premiers encouragements, le groupe amical se mue en «Fondation de la Bourdonnière» avec inscription au registre du commerce le 30 mai 1983.

M. Ernest Hasler lors de l'inauguration de la Bourdonnière, en automne 1987 (photo d'archives).
Ernest Hasler bei der Einweihung der «Bourdonnière» im Herbst 1987.

Idéalisme populaire

A la tête de la nouvelle fondation on retrouve *Ernest Hasler,* ancien directeur à la retraite de l'école secondaire du Locle, un homme passionné d'histoire. C'est sous son impulsion que l'impossible devient possible – en dépit des grands obstacles, des problèmes et des soucis qu'attendaient les idéalistes loclois. Son mérite parti-

culier fut de créer un fort *mouvement populaire* autour du groupement des fondateurs. On nomme des volontaires qui travaillent à la Bourdonnière. Outre les travaux de réfection proprement dits, ils organisent des fêtes, des lotos, réalisent des jouets, font des bonbons, etc. et éditeront également deux albums de photos sur les anciennes maisons du Locle. Ernest Hasler, homme modeste et passionnant, se consacre totalement à cette maison, et il va même jusqu'à abréger sa carrière de directeur d'école de deux ans, pour pouvoir mieux diriger la manœuvre. Mais, subitement, une grave maladie l'arrête dans sa tâche. Après une interruption de quelques mois, il est à nouveau là et il dirige la fondation, d'abord de son lit d'hôpital, puis avec fougue, mais prudence. Oui, ce lutteur en faveur de notre patrimoine impressionne par son idéalisme, sa droiture, sa persévérance. Ses compagnons de lutte ne sont pas moins enthousiasmés, en particulier *Fred-André Muller, Marcel Garin, Claude Muller, J.-B. Gruring, J.-P. Chappuis, Joseph Huot* et les 60 volontaires, qui leur ont aidé.

Le financement

Mais voyons brièvement comment les *Bourdons* (c'est le surnom qu'ils se sont donné) se sont mis à l'œuvre, pour réaliser leur rêve: d'une part, les bénévoles s'activent à démonter, nettoyer et éliminer toutes parties pourries de la charpente et des boiseries de la ferme. En août 1984, ils «détuilent» entièrement l'ancienne scierie du verger dont la charpente en parfait état sera soigneusement démontée par la Protection civile du Locle. Une grande partie de ce bois sain sera judicieusement réutilisé lors de la reconstruction de «la Bourdonnière». Durant l'hiver des objets et des jouets sont fabriqués, pour être vendus en même temps que les pâtisseries et confitures «maison», lors des «marchés loclois» de mai et septembre. Parallèlement, une campagne systématique de récoltes de dons est menée auprès des entreprises, du Don suisse de la Fête nationale, de la Loterie romande, de la *Ligue suisse du patrimoine national,* etc. Et bien sûr, toute la population est invitée à soutenir l'opération. S'ajoutent de longues et délicates démarches auprès de la Commune, du Canton et de la Confédération pour l'obtention de subventions et de prêts indispensables à la restauration. Et les appels sont entendus!

Naguère: condamnée à la démolition après 400 ans (photo d'archives).
Vorher: 400jährig und dem Zerfall preisgegeben.

Quelle joie!

Mais ce ne sont pas moins de deux années de préparatifs, de labeur, de réflexion, qui se passent avant que ne puissent commencer les véritables travaux de restauration, dont tous les détails ont été mis sur plans par l'architecte *Pierre Graber,* qui se passionne à son tour, n'hésitant pas, nécessité oblige, à mettre la main à la pâte et à travailler avec l'équipe sur le chantier. En automne 1985 la restauration peut démarrer... par le démontage de la charpente pourrie de la ferme. Désormais rien n'arrêtera plus la détermination et l'élan des Bourdons qui, peu à peu, voient revivre ce témoin du passé. Et chacun se remet au travail avec un courage exemplaire. On peut s'imaginer avec quelle joie le *Conseil de Fondation* pouvait procéder le 5 septembre 1987 à l'inauguration de la quadricentenaire «Bourdonnière», qui désormais servira aux Loclois de centre culturel et d'animation. Voilà un parfait exemple de ce que l'initiative d'un petit groupe résolu peut réaliser, si l'on croit!

Section neuchâteloise de la LSP

P.S. L'article ci-dessus se base sur la chronique historique «La Bourdonnière» de la fondation du même nom.

Aujourd'hui: transformée en centre culturel grâce à un idéaliste (photo d'archives).
Heute: Dank Idealismus zum Kulturzentrum umgestaltet (Archivbild).

hinderte. Mit nicht geringerer Begeisterung unterstützten ihn seine Mitstreiter und die 60 freiwilligen Helfer.
Zuerst wurden alle Holzteile des verwahrlosten Bauernhofes demontiert, gereinigt und von der Fäulnis befreit. Intaktes Material (Balken, Ziegel usw.) wurde gesichert und eingelagert, damit es später wiederverwendet werden konnte. Die Wintermonate benützte man dafür, Spielsachen und Süssigkeiten herzustellen und sie an den einheimischen Märkten zugunsten der «Bourdonnière» zu verkaufen. Gleichzeitig galt es, in Wirtschaftskreisen, bei Gemeinde, Kanton und Bund, bei der Lotterie romande, der Bundesfeierspende und dem Schweizer Heimatschutz sowie bei der gesamten Neuenburger Bevölkerung «anzuklopfen» und um finanzielle Unterstützung zu bitten. Die Appelle wurden erhört!
Nach zweijähriger Vorbereitungs- und Planungszeit konnten die «Bourdons», wie sie sich inzwischen nannten, dann im Herbst 1985 an die eigentliche Renovation herantreten. Nichts vermochte sie jetzt mehr daran zu hindern, ihr Ziel zu erreichen. Man kann sich die Freude vorstellen, mit welcher der Stiftungsrat auf den 5. September 1987 zur Einweihung der instand gestellten 400jährigen «Bourdonnière» einlud, die fortan als Kultur- und Freitzeitzentrum Le Locles dienen wird. Ein schönes Beispiel, was die Initiative einer kleinen Gruppe zu bewerkstelligen vermag, wenn man daran glaubt!